

Tir sportif : malvoyants, ils visent grâce au son

La Fondation d'entreprise grand Ouest a donné un gros coup de pouce au club handisport tir sportif lavallois. Les tireurs déficients visuels peuvent s'entraîner avec un nouvel équipement.

Reportage

Jeudi après-midi, au stand de tir de Beausoleil, les voix sont basses, comme le silence. Cheveux maintenus en queue-de-cheval, casque sur les oreilles, coudes calés sur une table grise et carabine confortablement installée dans le creux de l'épaule, plus rien ne va déconcentrer Héloïse Mendouze, 33 ans.

Touchée par une maladie d'origine génétique, qui lui a fait perdre la vue, alors qu'elle a 15 ans, Héloïse démontre une admirable force de caractère.

« Je vise en stabilisant le son »

La trentenaire qui a découvert le tir « lors des fêtes foraines » qui animaient son adolescence, décide à 29 ans de pratiquer le tir sportif (carabine air comprimé à 10 mètres).

« Le système de visée, VIASS, est encore plus performant que le système que j'utilisais avant. Il est plus précis dans les sons », confie tout sourire celle qui a déjà participé à deux championnats de France et qui participera aux championnats départementaux en décembre à Château-Gontier et en février prochain aux championnats de France qui se dérouleront à Besançon.

Écouter pour atteindre sa cible, tel est le maître-mot de cette discipline. « Je vise en stabilisant le son. Ce système est une caméra installée sur la carabine et qui est relié à un



À gauche Jean-Paul Desnoë et au centre avec la carabine Héloïse Mendouze présentent aux membres du club handisport tir sportif lavallois et aux deux représentantes de la Fondation d'entreprise Grand Ouest le nouveau système de caméra qui accompagnera les tireurs.

PHOTO : OUEST-FRANCE

ordinateur », précise-t-elle.

« Ce sont deux nouveaux systèmes que nous avons pu acquérir grâce aux 2 000 € remis par la Fondation d'entreprise Grand Ouest. C'est un équipement sportif qui représente un pas important dans l'autonomie des tireurs déficients visuels », explique Jean-Paul Desnoë, animateur club Handisport tir sportif Lavallois.

« Besoin de bénévoles »

Le club accueille les personnes atteintes de handicaps physiques (debout, fauteuil électrique, fauteuil manuel) et sensoriels (auditif, visuel).

« Nous avons aussi besoin de bénévoles pour nous accompagner et accompagner les sportifs », en profite pour glisser Jean-Paul Desnoë

À ce jour, la structure comprend 15 licenciés. Le handicap moteur est

majoritaire chez les licenciés, soit 10 personnes dont 6 femmes alors que le handicap visuel est représenté par cinq licenciés dont deux femmes.

Club Handisport Tir Sportif Lavallois, Stand de Tir, route d'Angers à Laval. Contact section handisport : 06 73 24 58 72 / tsl53laval@gmail.com. Horaires d'ouverture : Lundi 10 h - 16 h et Mercredi 14 h - 17 h.